

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES

VERS UNE CROISSANCE ROBUSTE
MAIS INÉGALE

Services économiques d'EDC

24 mars 2022

Perspectives sur les économies prépondérantes, la croissance des PIB, le cours des produits de base, les taux d'intérêt et les taux de change dans le monde.

Canada

 EDC



SOMMAIRE

PERSPECTIVES MONDIALES : VERS UNE CROISSANCE ROBUSTE MAIS INÉGALE

Stuart Bergman

Vice-président et économiste en chef intérimaire



La cause d'un repli économique n'est pas toujours la même. À cet égard, la crise économique de la COVID-19 est sans précédent à la fois par son ampleur et sa portée. Elle a été, en grande partie, le résultat à l'échelle planétaire d'un arrêt coordonné et volontaire de l'activité économique non essentielle et en personne. La crise, d'abord un choc majeur du côté de l'offre, a vite laissé place à une chute libre de la demande en raison de l'explosion du chômage et de la profonde incertitude. En réponse, les gouvernements ont vite apporté un soutien financier et en liquidités représentant environ 20 % du produit intérieur brut (PIB), et ce, uniquement dans les économies avancées.

Le consommateur s'est adapté grâce à l'augmentation soudaine de son épargne, au virage accéléré vers les technologies de communication de pointe, au télétravail et aux achats en ligne. L'argent d'ordinaire consacré aux loisirs et aux services d'hébergement a servi à augmenter l'épargne ou encore à multiplier les achats en ligne. Le changement des habitudes de consommation a permis aux données économiques de se dissocier des données de l'épidémie, même lors des flambées causées par les variants. À l'évidence, l'offre mondiale peinait à suivre la cadence.

Forts du succès des campagnes de vaccination, nous nous sommes rapprochés de cet état d'immunité collective difficile à atteindre. Au début de 2022, l'élan était impressionnant. En fait, il était clair à ce moment-là que le grand défi de l'économie mondiale serait d'avoir la capacité pour garder le rythme. Au début de la pandémie, l'arrêt de l'activité avait été orchestré de façon coordonnée, uniforme et dans la stabilité.

On pensait que la réouverture suivrait la même logique. À vrai dire, on croyait que deux ans de demande comprimée (et même davantage dans certains cas) faciliteraient la croissance, et mettraient à l'épreuve les limites de l'offre mondiale et du réseau de transport à l'échelle du globe.

Pourtant, le 24 février, le président Vladimir Poutine a ordonné à l'armée russe de lancer une invasion massive de l'Ukraine, notamment d'attaquer de grandes villes du pays, dont la capitale Kyiv. La guerre, et les multiples sanctions et restrictions commerciales imposées à l'encontre de la Russie par l'Occident, ont nettement augmenté l'incertitude entourant les prévisions et, de ce fait, ajouté beaucoup d'instabilité à plusieurs éléments nos perspectives.

Au moment de rédiger ce Propos, les progrès vers un cessez-le-feu avaient calmé les marchés. Dans cette édition du printemps des Perspectives économiques mondiales, les Services économiques d'EDC sont d'avis que les cours des produits de base seront soumis à une forte volatilité, dans un contexte où les prix à court terme s'éloignent des fondamentaux de l'offre et de la demande et sont façonnés par les principaux risques et les mouvements des liquidités dans le système. Les cours du pétrole et du gaz naturel sont au centre de l'attention, la Russie contribuant à hauteur de 10 % de la production pétrolière mondiale. Ce conflit pose aussi une menace pour une partie importante de l'offre d'intrants agricoles et de métaux à l'échelle de la planète, ainsi que pour une offre substantielle de charbon et de produits du bois.

SOMMAIRE (suite)

PERSPECTIVES MONDIALES : VERS UNE CROISSANCE ROBUSTE MAIS INÉGALE



Les Services économiques d'EDC prévoient que le cours du pétrole brut WTI se situera en moyenne à 113 dollars américains le baril cette année, puis à 92 dollars américains le baril en 2023. Le cours du gaz naturel suivra une trajectoire semblable, surtout en réponse à l'extrême volatilité engendrée par la guerre en Ukraine. Le cours du cuivre continuera de profiter d'une robuste demande alimentée par la transition énergétique mondiale et la pénurie de ce métal à court terme; le cours de ce métal devrait donc s'établir en moyenne à 9 393 dollars américains cette année, puis glisser à 8 649 dollars américains en 2023. La forte incertitude maintiendra le cours de l'or à 1 804 dollars américains l'once Troy en 2022; le cours de l'or fléchira l'an prochain à 1 610 dollars américains l'once Troy.

Ces tensions additionnelles sur les prix en amont auront un effet manifeste : accentuer les tendances inflationnistes à court terme à l'échelle internationale. En réponse, la Banque du Canada, la Banque d'Angleterre et la Réserve fédérale américaine ont réduit leurs programmes d'assouplissement quantitatif (AQ) et commencé à relever les taux d'intérêt, pour la première fois depuis 2018.

Pour sa part, la Banque centrale européenne (BCE) continuera de soupeser l'effet potentiel de l'inflation résultant de la hausse du coût de l'énergie par rapport à l'impact de toute érosion de la confiance. Selon nous, la BCE cherchera à diminuer ses rachats d'actifs avant d'augmenter ses taux en 2023.

Toute interruption dans l'acheminement du gaz naturel vers l'Europe pose un risque supplémentaire pour la croissance économique. Nous nous attendons à ce que cette divergence sur le plan de la politique monétaire joue sur les monnaies.

Nous prévoyons que l'économie américaine croîtra de 4 % cette année, puis de 3,1 % en 2023. Selon notre scénario de référence, la croissance de la zone euro se fixera à 2,9 % en 2022 et à 2,5 % en 2023, ces perspectives étant soumises à des risques notables. Par ailleurs, l'économie canadienne continuera sur sa lancée en 2022; sa croissance se campera à 4,1 % en 2022, puis à 2,6 % en 2023. Ainsi donc, nous anticipons pour les marchés développés une croissance de 3,3 % en 2022, qui se stabilisera à 2,8 % en 2023.

En ce qui a trait aux marchés en développement, les Services économiques d'EDC s'attendent aussi à une divergence au chapitre des perspectives de croissance. En Chine, le repli des secteurs de l'immobilier et de la construction, la diminution des dépenses publiques et le maintien de la politique du zéro COVID-19 poseront cette année des risques pour l'économie chinoise, dont la croissance devrait tourner autour de 5 % pendant l'horizon prévisionnel, ce que confirment les autorités chinoises. Ces niveaux de faible croissance d'un point de vue historique auront des retombées modérées sur la demande mondiale des matières premières, et ce, même si on fait abstraction des implications à long terme pour l'économie du globe.

SOMMAIRE (suite)

PERSPECTIVES MONDIALES : VERS UNE CROISSANCE ROBUSTE MAIS INÉGALE



Les marchés en développement qui exportent des matières premières essentielles continueront de bénéficier de cours supérieurs à la moyenne et des retombées du regain de la demande mondiale après la pandémie, notamment le rebond du tourisme international. Cela dit, la volatilité touchant les intrants et les cours agricoles – qui est accentuée par la situation en Europe occidentale – de même que l’impact de la réduction des zones de plantation sur les rendements sont une préoccupation de premier plan pour les grands importateurs d’aliments. Dans certains pays du Moyen-Orient et de l’Afrique du Nord, cette situation viendra augmenter les risques d’instabilité politique. Pour les marchés en développement, les Services économiques d’EDC prévoient une croissance de l’ordre de 4,5 % en 2022 et de 4,6 % en 2023.

Conclusion?

Les répercussions de la pandémie sur l’économie étant de moins en moins marquées, la croissance de l’économie mondiale s’est accélérée. Or, la guerre en Ukraine vient considérablement compliquer la formulation de perspectives et établir une division, sur le plan de la croissance, entre les principaux blocs économiques à l’échelle de la planète. Les événements du jour – et nous les surveillons de près – soulèvent de l’incertitude et accentuent certaines tendances et en éliminent d’autres.

Par chance, le marché de l’emploi serré et l’abondance de l’épargne des consommateurs aideront à dynamiser la croissance en Amérique du Nord. Dans un contexte où les tensions inflationnistes dépassent de loin les craintes d’un recul de la croissance, nous prévoyons que les banques centrales vont bien gérer tout épisode de surchauffe, notamment grâce au retour de la demande ciblant l’achat de services et l’augmentation de l’investissement commercial.

Une fois passés les bouleversements de cette guerre, l’impulsion fondamentale devrait donner à l’économie mondiale une base solide qui lui permettra de sortir de cette crise induite par la pandémie. Par conséquent, cette année et l’an prochain, nous prévoyons une croissance de l’économie mondiale de 4.1 % et 3,9 %, respectivement.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'S. B.', with a long, sweeping underline.

RÉVISIONS DES PERSPECTIVES

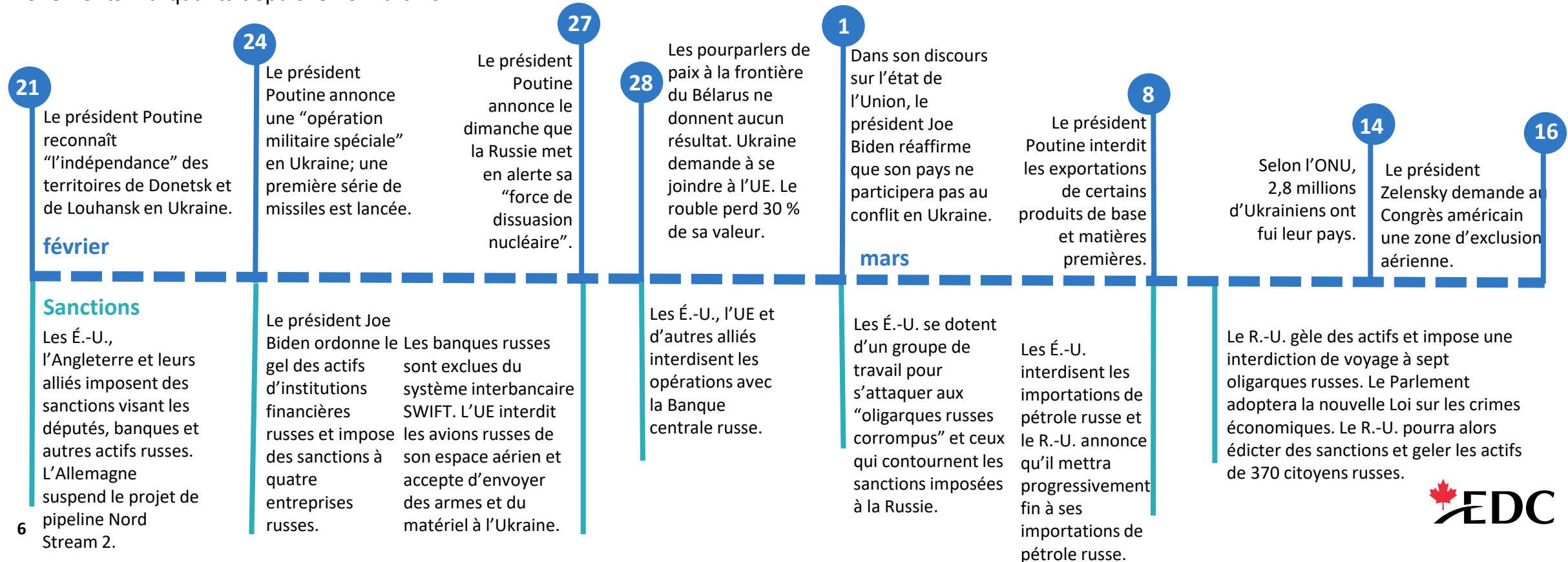
- Les Services économiques d'EDC ont révisé à la baisse leur prévision pour la croissance mondiale en 2022 (4,1 %) et 2023 (3,9 %). Cette perspective, conforme à nos prévisions antérieures, tient compte des récentes données, des perturbations touchant la chaîne d'approvisionnement, des effets du variant Omicron et du conflit russo-ukrainien.
- La croissance économique fondamentale reste robuste. Le soutien accordé en temps de pandémie devrait être dirigé vers l'amélioration des infrastructures, alors que les consommateurs se tournent à nouveau vers l'achat de services.
- Les marchés émergents, grâce à leur rapide croissance, continueront de tirer la croissance mondiale dans un horizon à court terme. En revanche, dans les principales économies développées, les perspectives de croissance s'assombriront pour divers motifs. La Chine, qui cherche à s'éloigner d'une croissance tirée par le crédit et les aides publiques, devra composer avec des coûts d'énergie en hausse. La forte instabilité géopolitique et le resserrement du crédit pousseront les gouvernements très endettés à prendre des décisions en matière de politiques budgétaires.
- L'ascension du cours des produits de base et la persistance des goulots d'étranglement du côté des chaînes d'approvisionnement continueront d'être la source de tensions inflationnistes à l'échelle du globe. L'inflation devrait cependant ralentir à mesure que les consommateurs privilégient de plus en plus l'achat de services et que les données par rapport à l'an dernier à la baisse. Par ailleurs, les banques centrales surveilleront de près l'exercice de normalisation de la politique monétaire dans un contexte marqué par une grande incertitude.
- Le conflit en Ukraine et ses effets sur les produits de base ainsi que l'aversion pour le risque constituent des risques notables de dégradation des perspectives.

L'INVASION DE L'UKRAINE : LES SANCTIONS À L'ENCONTRE LA RUSSIE POURRAIENT AVOIR DES EFFETS À LONG TERME

L'invasion de l'Ukraine par la Russie donne lieu à l'un des plus importants conflits en Europe ces dernières décennies. La situation évolue rapidement, les forces russes poursuivant leur siège et l'Occident imposant un train continu et de plus en plus sévère de sanctions à l'encontre de la Russie.

Chronologie du conflit russo-ukrainien et des sanctions imposées

Événements marquants depuis le 16 mars 2022

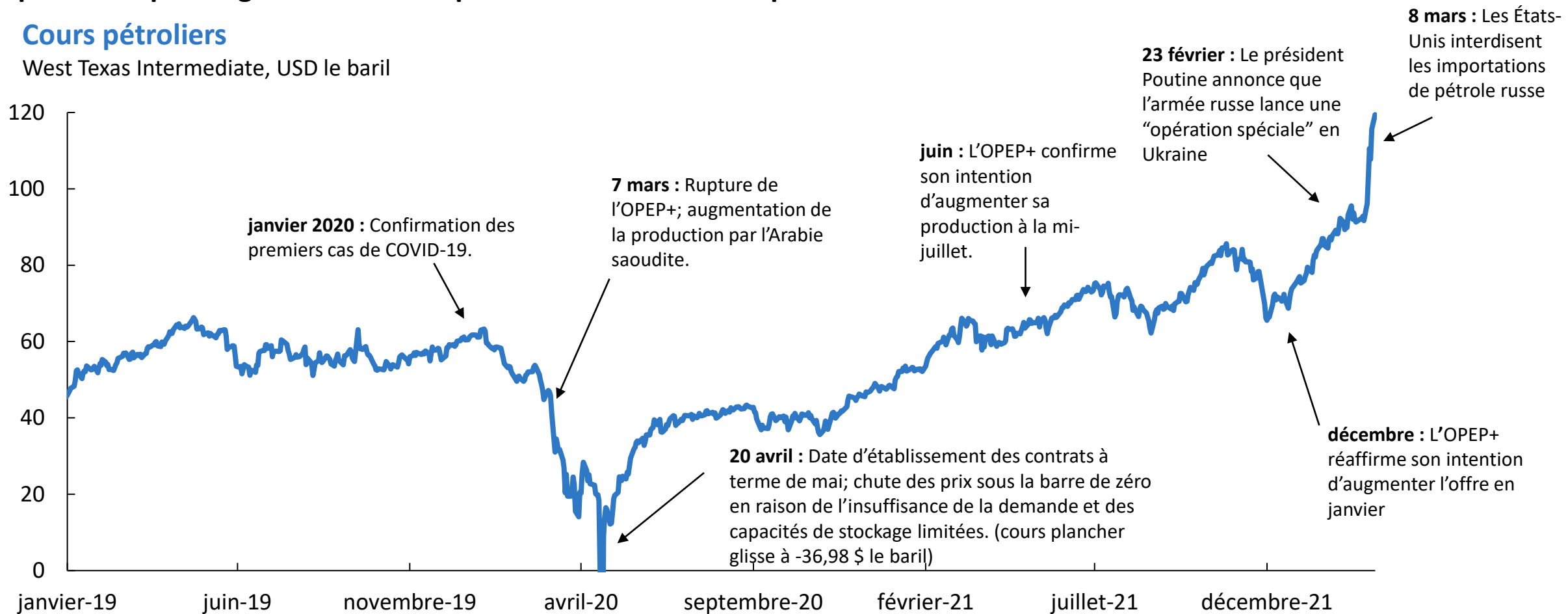


LES COURS PÉTROLIERS AUX SOMMETS DE 2008

En plus des tensions sur les cours induites par les contraintes pesant sur l'offre, le marché pétrolier doit aussi composer avec les impacts du conflit russo-ukrainien. La Russie étant parmi les premiers producteurs, il est probable qu'une grande volatilité persistera sur le marché pétrolier.

Cours pétroliers

West Texas Intermediate, USD le baril

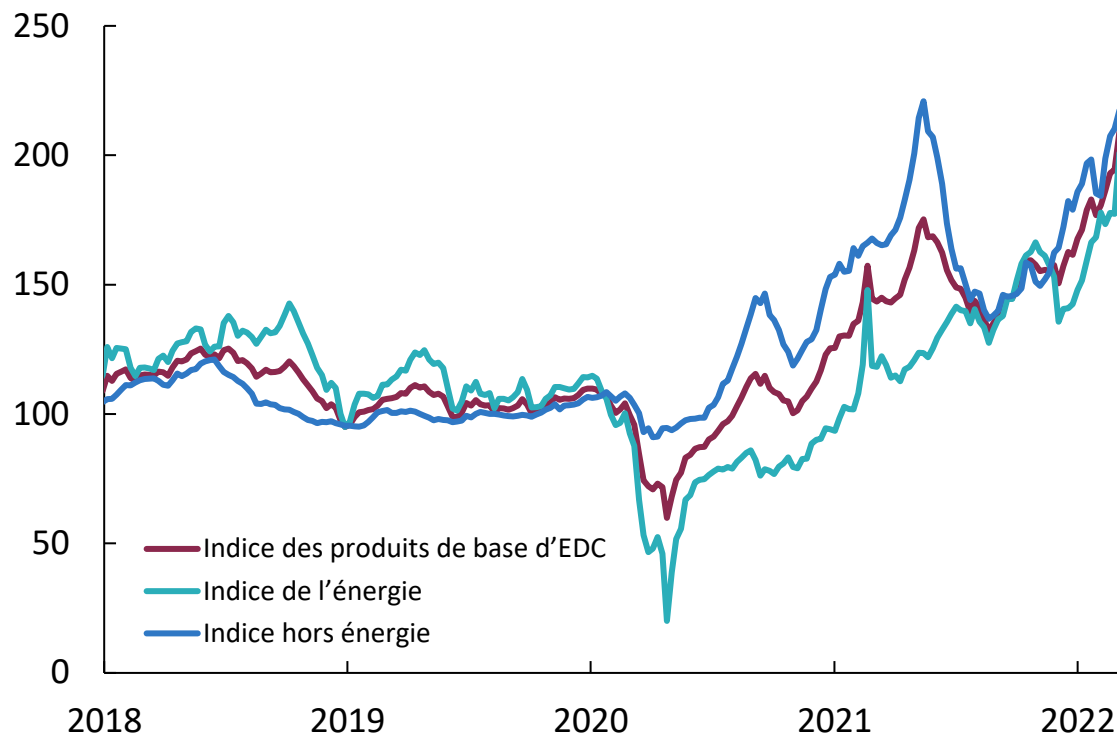


NETTE HAUSSE DU COURS DES PRODUITS DE BASE

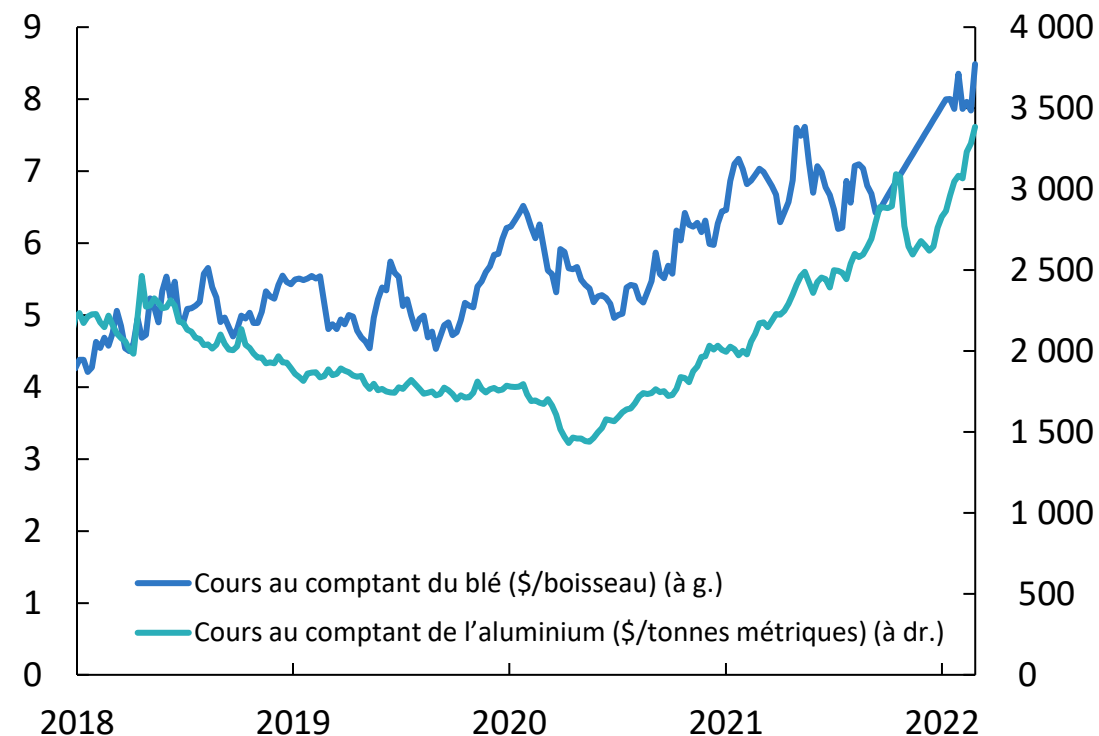
Les sanctions imposées à l'encontre de la Russie impacteront le pétrole, mais aussi d'autres matières premières. La Russie et l'Ukraine pèsent pour 25 % des exportations mondiales de blé, et la Russie est le quatrième plus gros exportateur d'aluminium. Le conflit accentue l'effet d'une offre insuffisante qui fait déjà flamber les cours.

Indice des produits de base d'EDC

Indice de 2017 = 100



Cours de l'aluminium et du blé



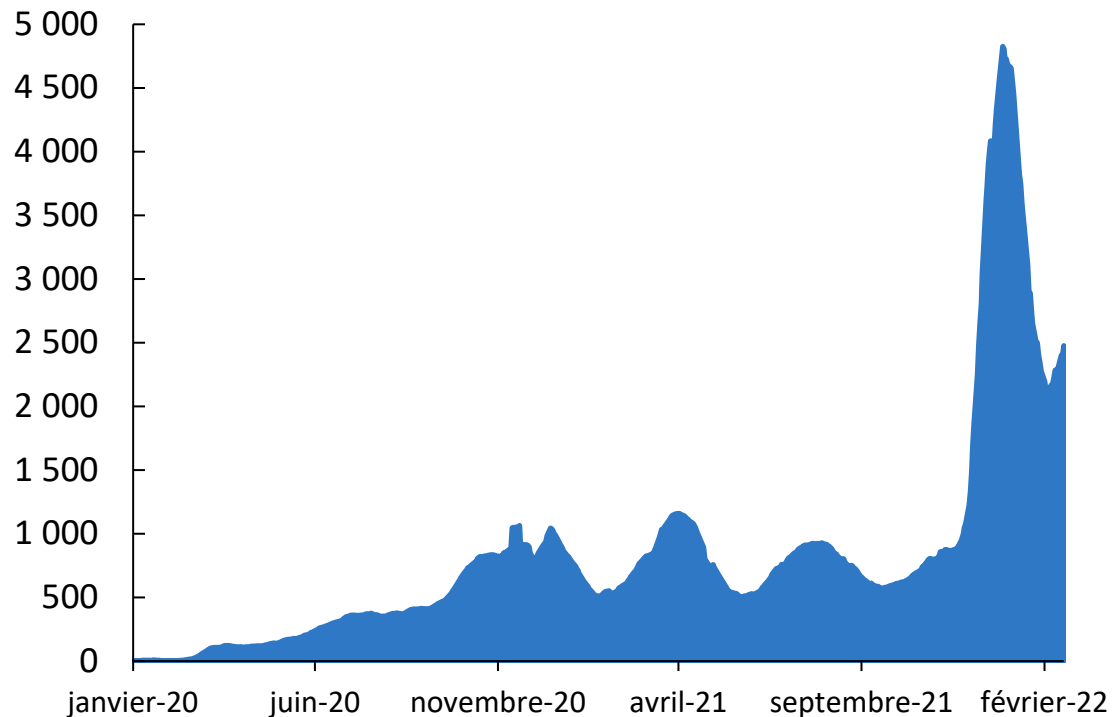
Sources : Haver Analytics; Services économiques d'EDC, Suivi des produits de base

LES RESTRICTIONS SONT ASSOUPLIES FACE À LA CHUTE DU NOMBRE DE CAS D'INFECTION PAR LE VARIANT OMICRON

Après le pic de janvier, le nombre de cas d'infection par le variant Omicron a chuté, ce qui a incité les gouvernements du monde à assouplir les restrictions mises en place durant la pandémie. Plusieurs pays mettent en œuvre des plans pour « vivre avec la COVID-19 ».

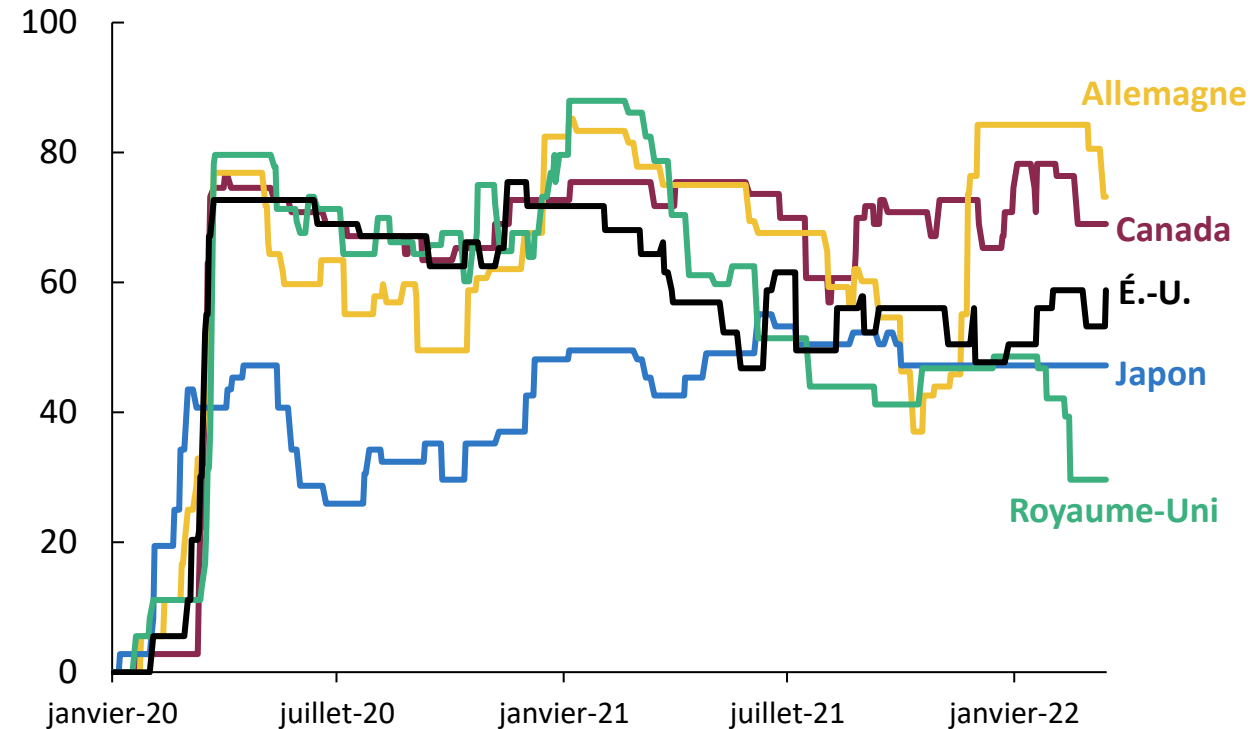
Nouveaux cas confirmés de COVID-19 dans le monde

Variation quotidienne, milliers, moyenne sur cinq jours



Sévérité des restrictions de santé publique des pays du G7

Valeur de l'indice, maximum = 100

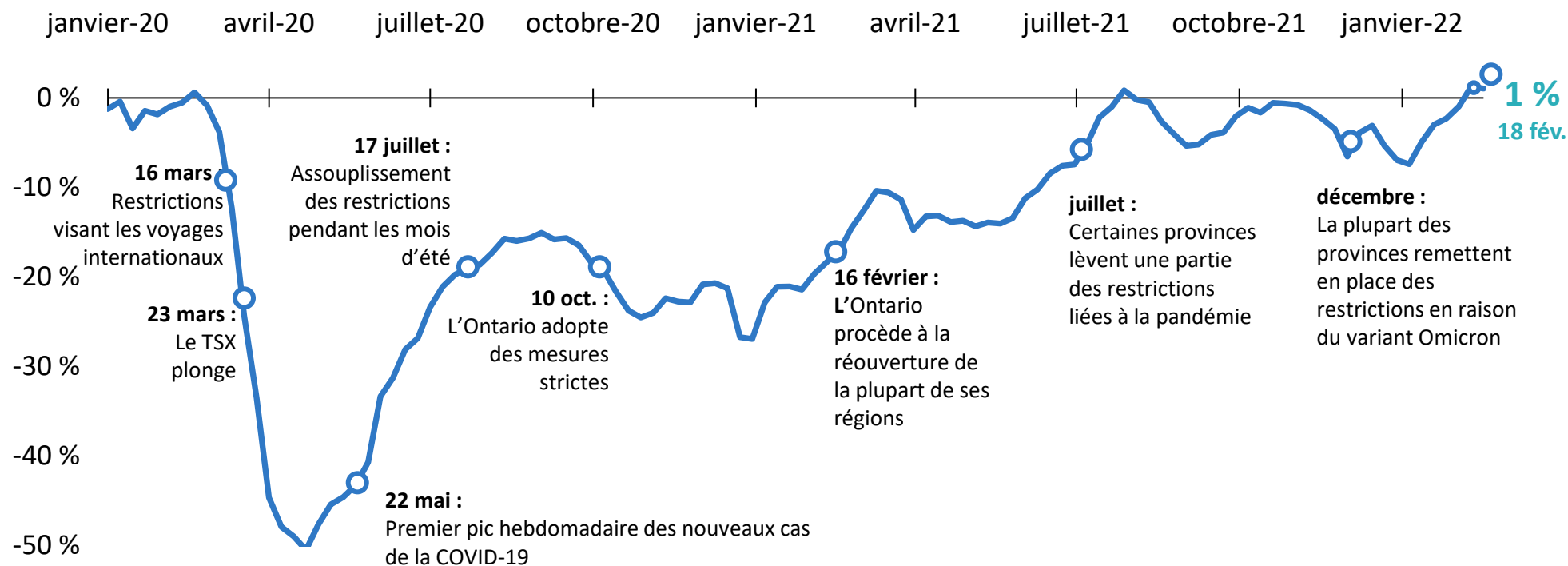


OUTIL DE SUIVI DE LA RELANCE ÉCONOMIQUE CANADIENNE : DES INDICES À LA HAUSSE

L'Outil de suivi de la relance économique canadienne a cerné les tendances marquantes de la performance de l'économie du Canada durant la pandémie. L'indice est de 1 % supérieur au seuil d'avant la pandémie, et les restrictions remises en place pour contrer Omicron ont été assouplies, ce qui insuffle un nouvel élan à l'économie.

Outil de suivi de la relance économique canadienne

Écart par rapport au niveau de référence d'avant la pandémie

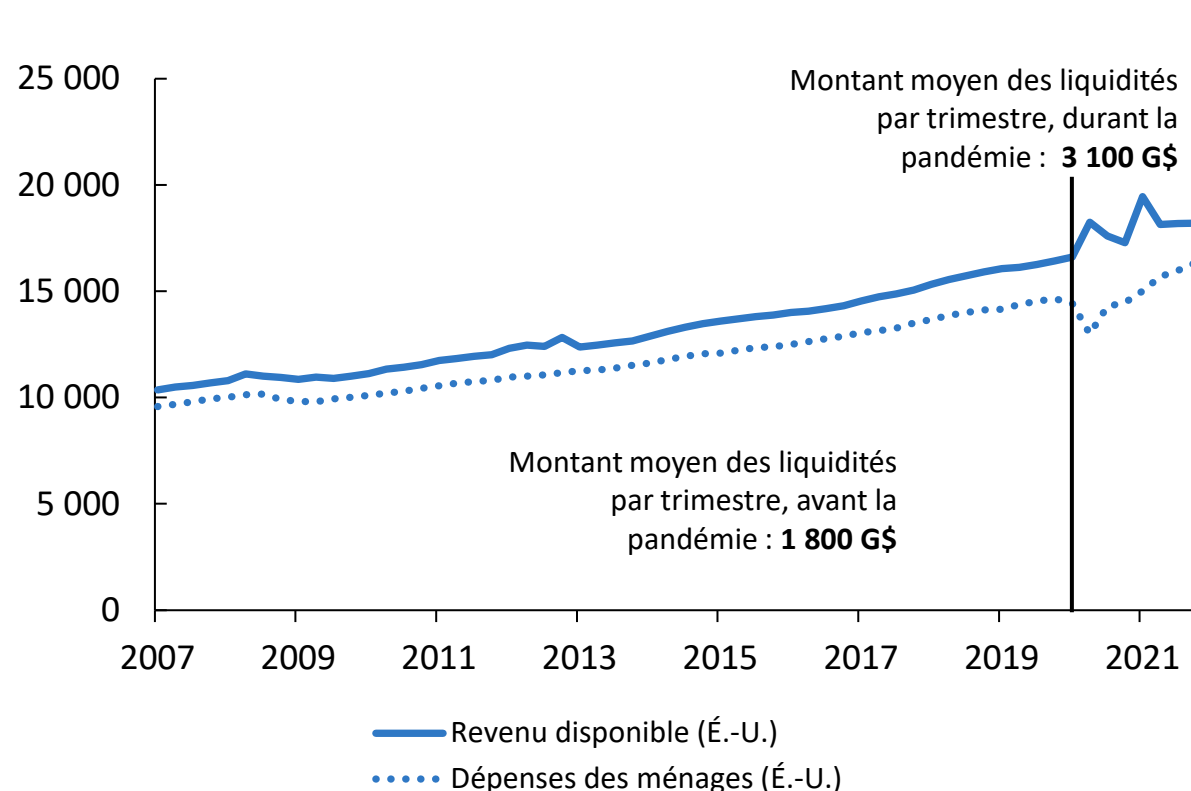


ÉCONOMIES AVANCÉES : LES CONSOMMATEURS HÉSITENT À PUISER DANS L'ÉPARGNE ACCUMULÉ DURANT LA PANDÉMIE

L'épargne abondante durant la pandémie, s'il répond à la demande comprimée, soutiendrait la hausse des dépenses. L'inflation et les problèmes de la chaîne d'approvisionnement sont des préoccupations majeures susceptibles de miner le pouvoir d'achat des consommateurs.

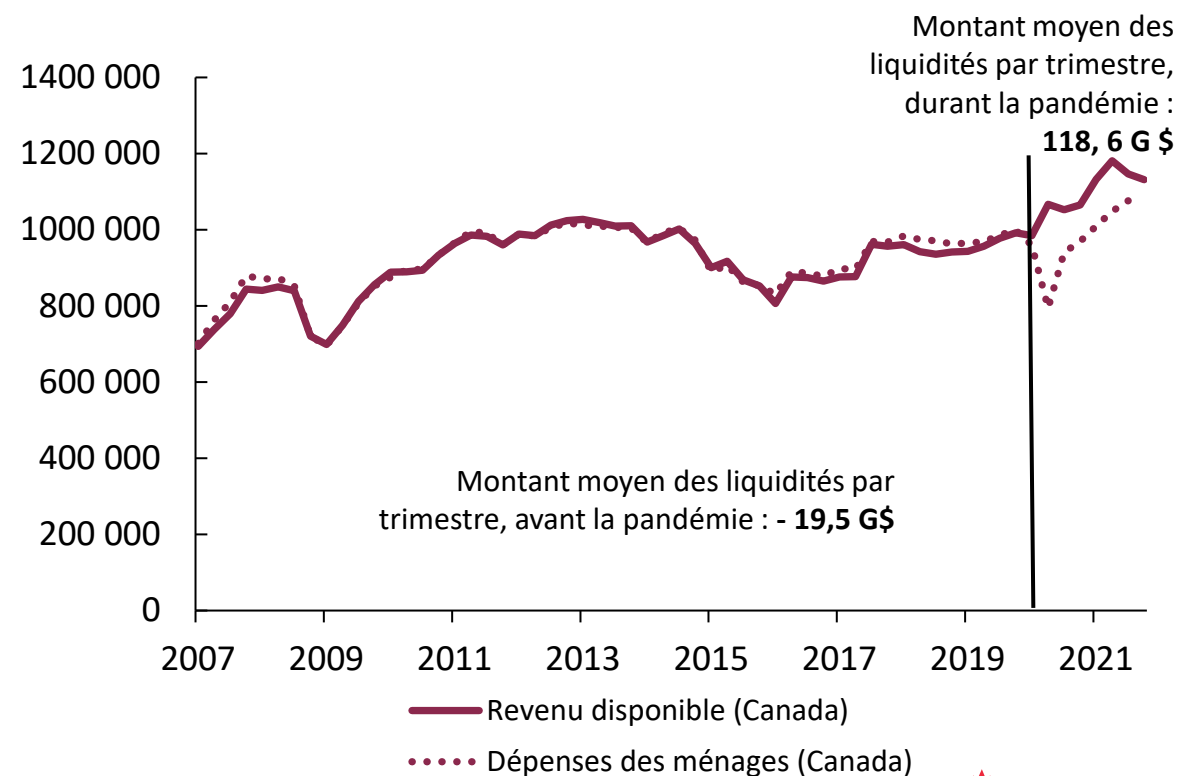
Liquidités des ménages américains

Revenu disponible et dépenses de consommation (trimestre, 1000 G USD)



Liquidités des ménages canadiens

Revenu disponible et dépenses de consommation (trimestre, M USD)

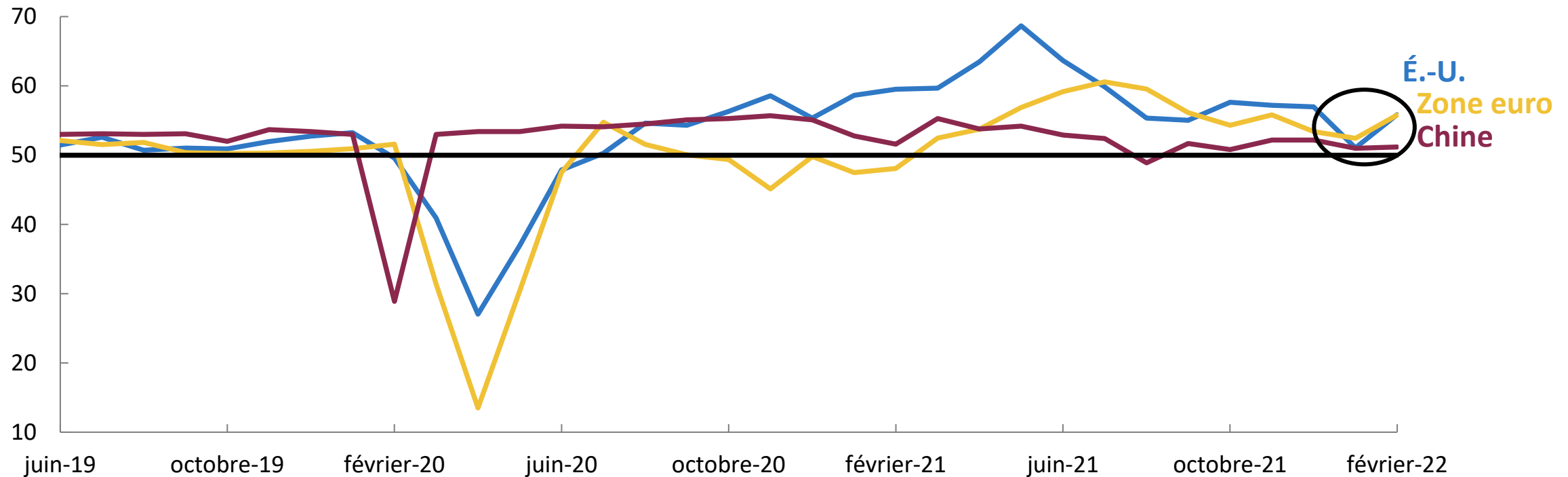


INDICES DES DIRECTEURS D'ACHATS À LA HAUSSE

La montée des cas de la COVID-19 et le retour des mesures sanitaires ont causé un net repli de l'indice des directeurs d'achats dans la zone euro et aux É.-U. en janvier. Grâce à la levée progressive des restrictions, l'indice s'oriente à la hausse dans la zone euro et aux É.-U.

Indices des directeurs des achats

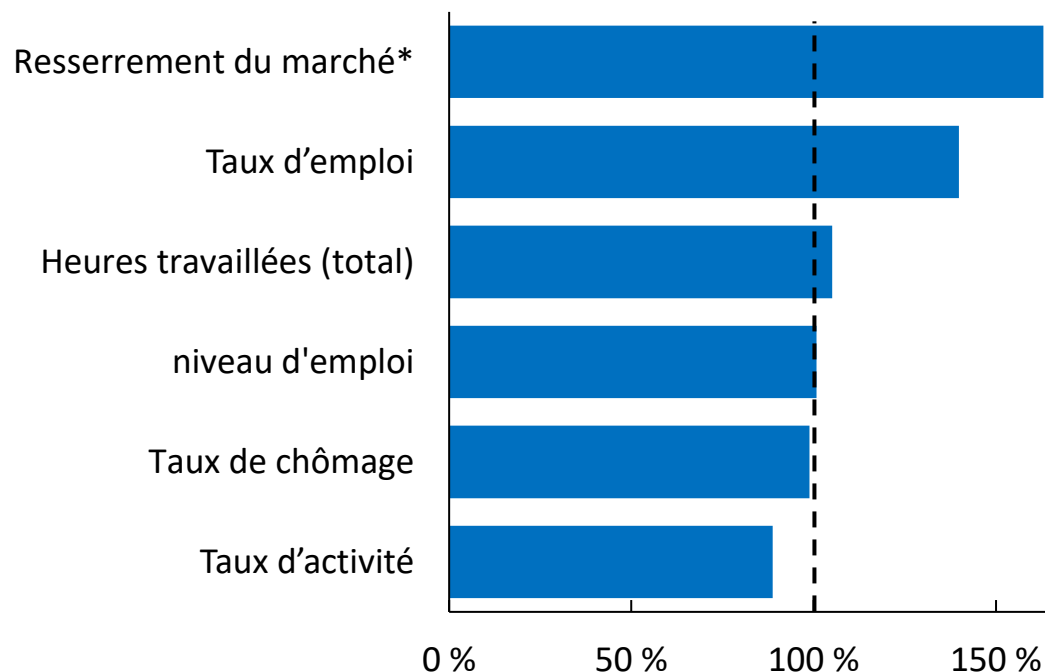
50+ = augmentation



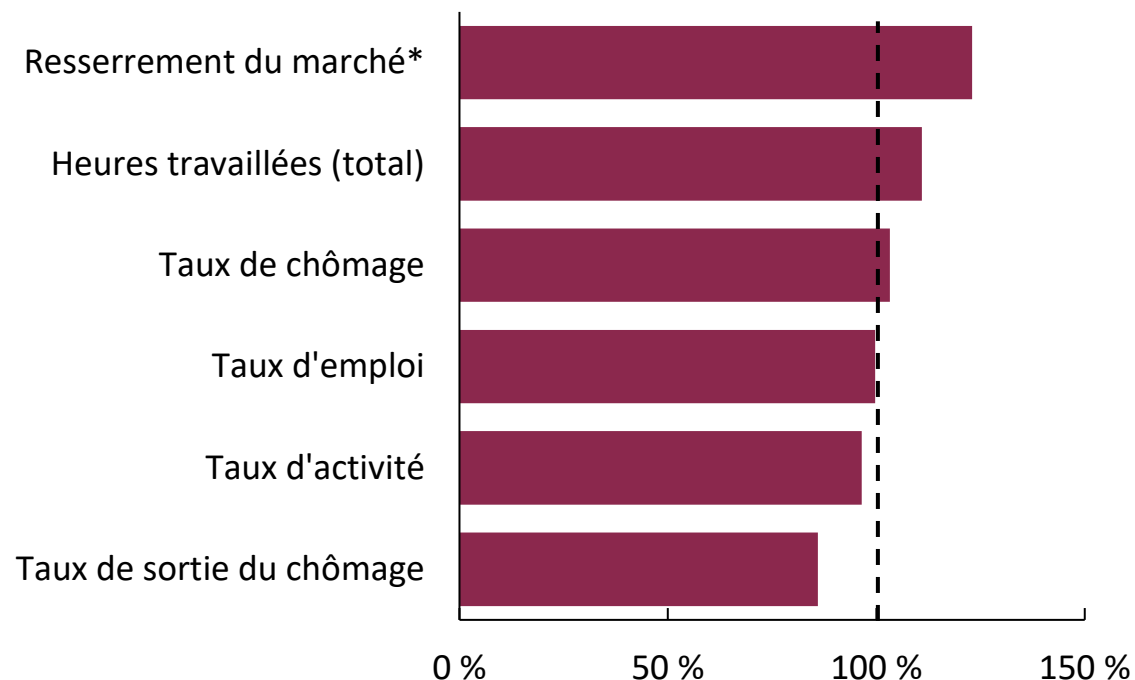
LE MARCHÉ DE L'EMPLOI DEMEURE SERRÉ

Le marché de l'emploi américain a pratiquement regagné le terrain perdu lors de la pandémie. Au Canada, le reconfinement en début d'année a annulé une partie des gains réalisés. Le resserrement du marché de l'emploi pose un défi de taille au Canada et aux É.-U., le nombre d'emplois offerts dépassant celui des personnes sans travail.

Marché américain de l'emploi



Marché canadien de l'emploi



Nota – Les barres de progression illustrent le redressement de chaque indice; la valeur actuelle d'un indice est comparée à la valeur durant la crise et la valeur de référence (valeur mensuelle de 2019). Dans le graphique pour le Canada, on note un décalage entre le resserrement du marché et le taux d'emploi.

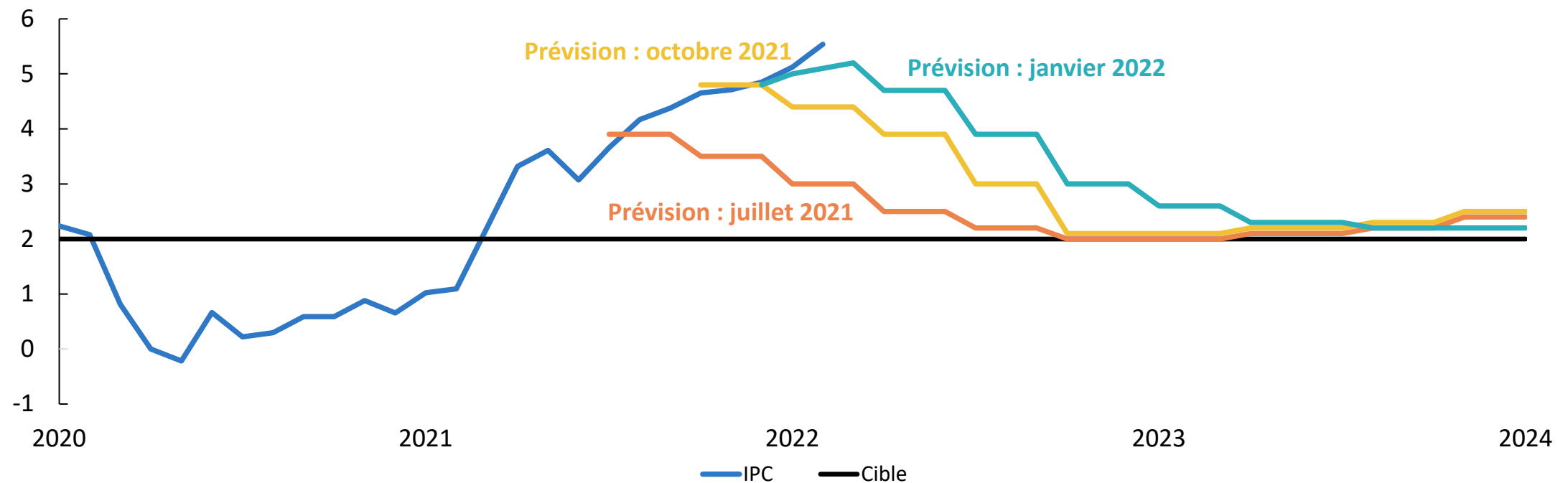
*Le resserrement du marché s'exprime comme le rapport entre le nombre d'emplois sur le marché et le nombre total de travailleurs au chômage.

BANQUE DU CANADA : L'INFLATION PERSISTERA

La Banque du Canada n'a cessé de réviser à la hausse ses prévisions relatives à l'inflation depuis janvier 2021, les facteurs transitoires de l'inflation se révélant plus persistants que prévu. Les tensions sur la chaîne d'approvisionnement et la pénurie mondiale de biens de premier plan ont fait grimper les prix à la consommation après l'épisode de déflation induit par pandémie. On prévoit une inflation supérieure à la cible de 2 % en 2022.

Prévisions de l'évolution de l'inflation par la Banque du Canada

Variation en glissement annuel (%) des prix à la consommation

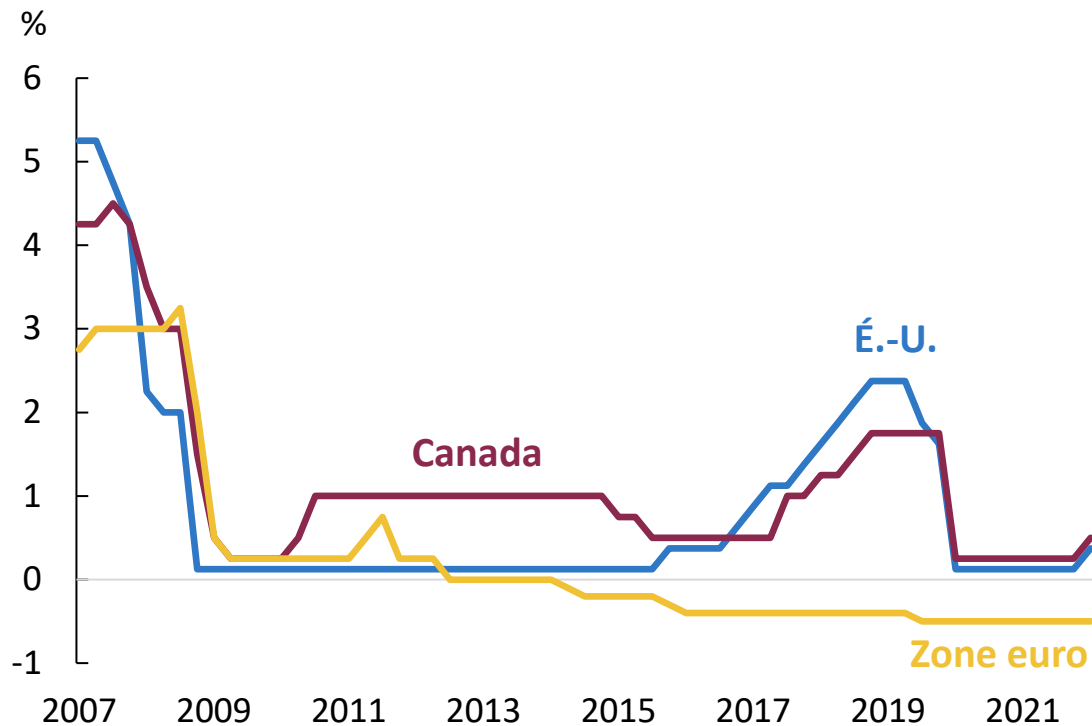


Nota – IPC = Indice des prix à la consommation

CANADA ET É.-U. : LES BANQUES CENTRALES ANNONCENT LA FIN DE LA POLITIQUE MONÉTAIRE ACCOMMODANTE

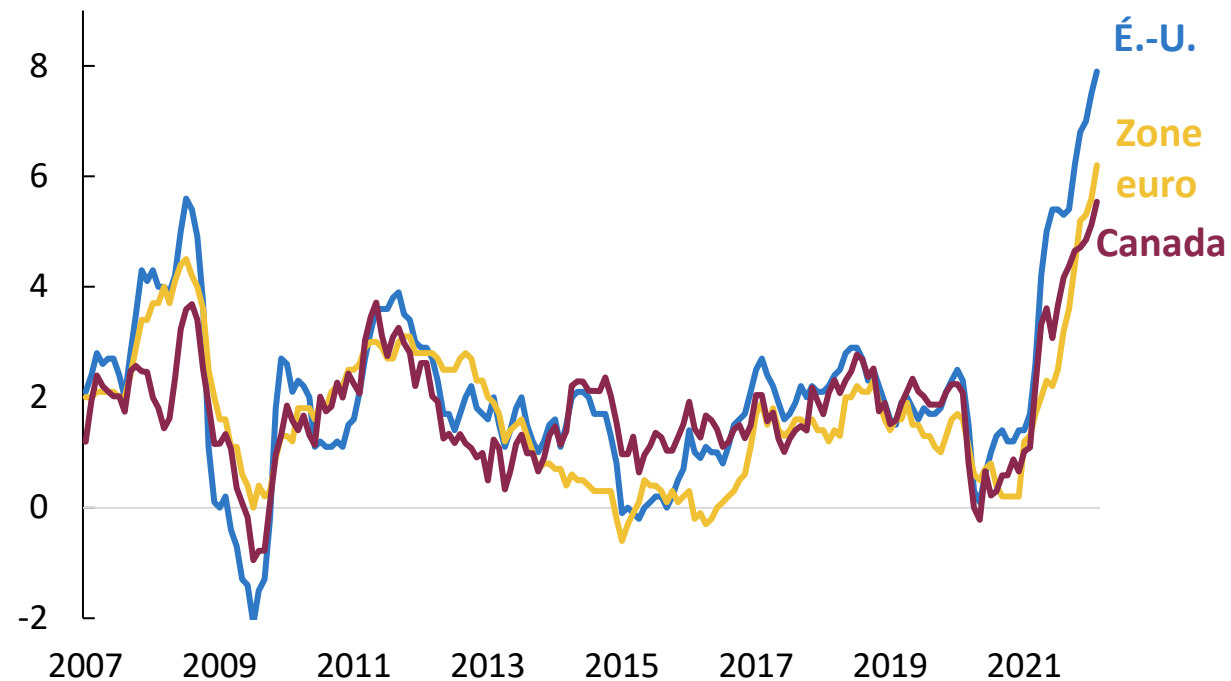
Les banques centrales surveillent la montée de l'inflation et sont déterminées à la juguler au moyen de divers outils, dont la hausse des taux d'intérêt et le resserrement quantitatif. La Banque du Canada a relevé son taux directeur de 25 points de base en mars. La Réserve fédérale américaine a emboîté le pas le 16 mars, ce qui constitue une première mesure prise pour lutter contre l'inflation.

Taux directeurs



Inflation

Indice des prix à la consommation (IPC), en rythme annuel (%)

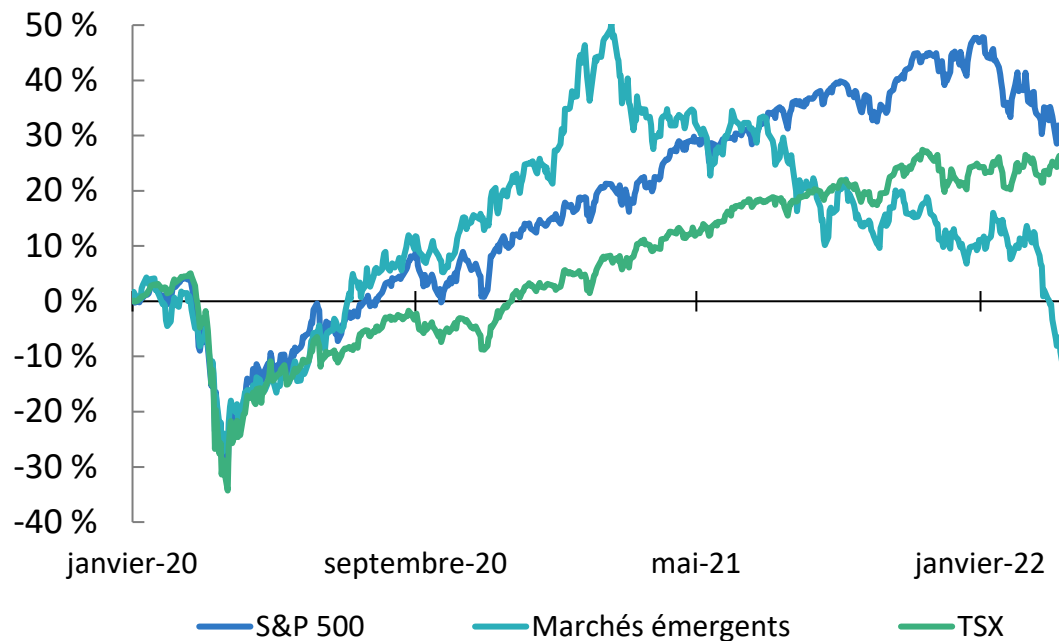


CHUTE DU RENDEMENT DES OBLIGATIONS D'ÉTAT AUX É.-U. : RÉVÉLATEUR D'UNE FUITE VERS LA QUALITÉ

L'instabilité persiste sur les marchés boursiers. Après les inquiétudes liées au variant Omicron, le conflit russo-ukrainien a secoué les marchés des capitaux. Le rendement des obligations d'État américaines a chuté tandis que les écarts obligataires sur les MÉ ont rapidement augmenté, signe d'une fuite des investisseurs vers des actifs de qualité.

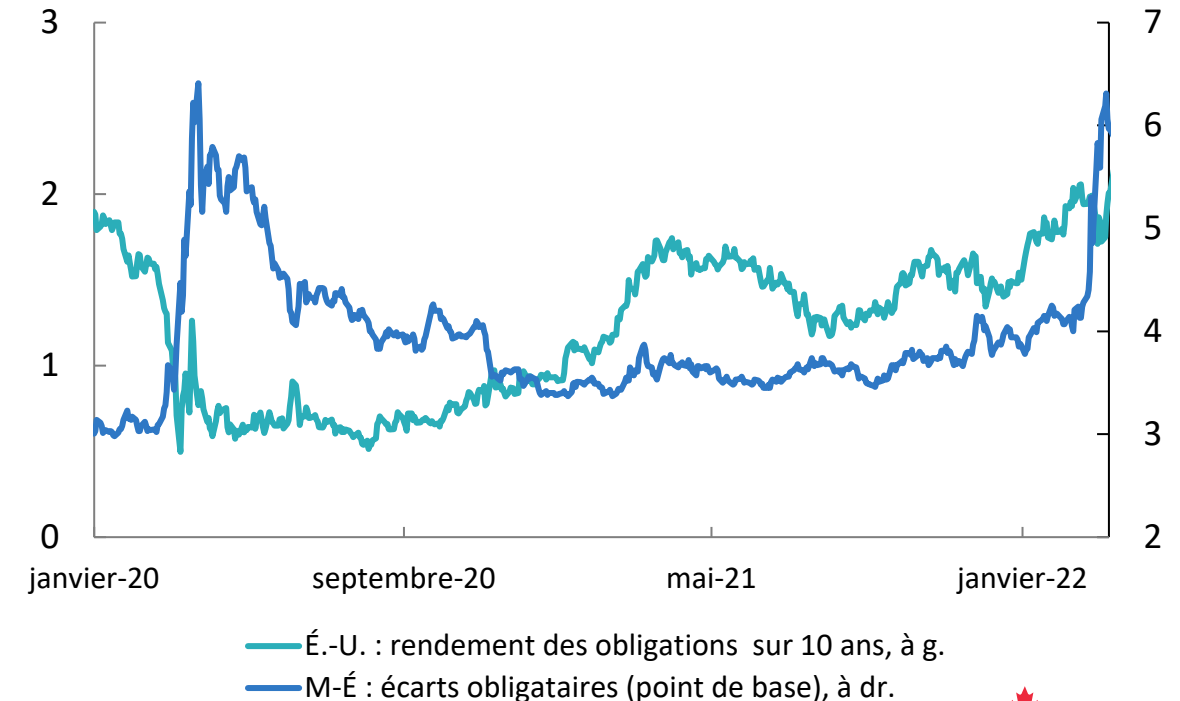
Marchés boursiers

Variation (%) depuis le 1^{er} janvier 2020



Marchés des titres d'emprunt

%



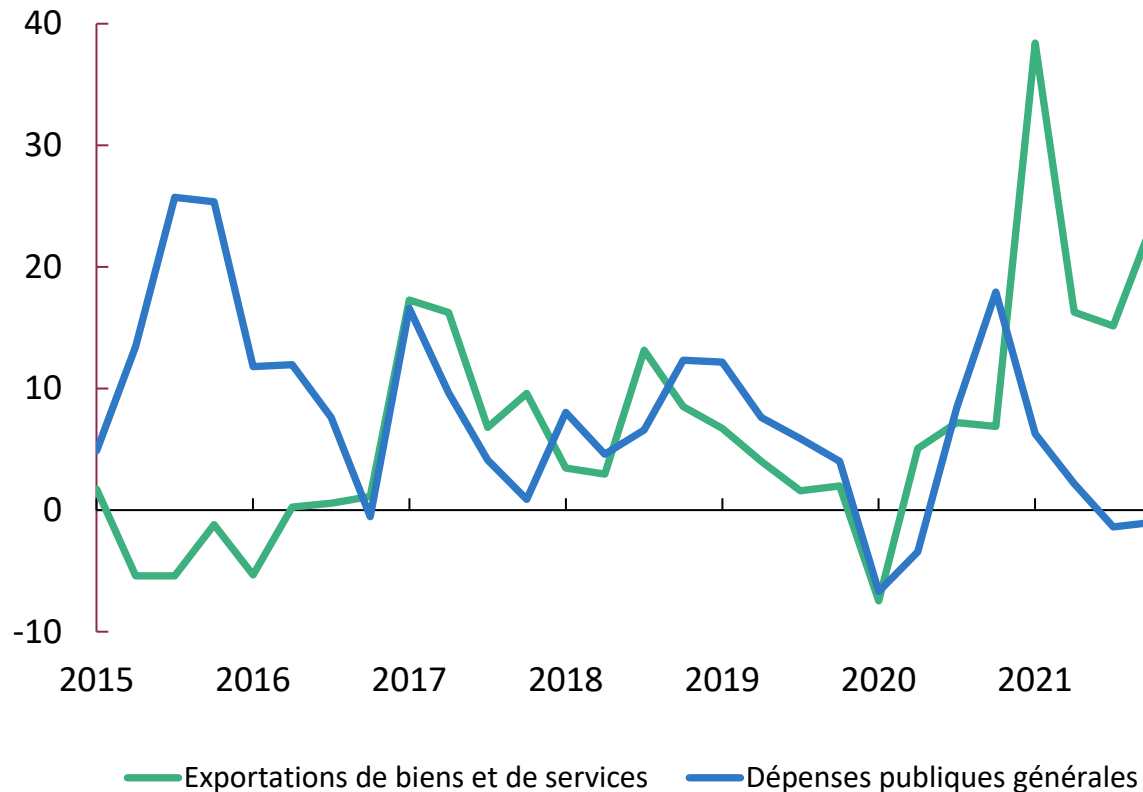
Sources: Haver Analytics; Services économiques d'EDC; Marchés financiers mondiaux d'EDC

ÉVOLUTION DES FONDAMENTAUX DE LA CROISSANCE EN CHINE

En Chine, la croissance économique est de plus en plus tirée par les exportations, sur fond de diminution des dépenses publiques. Après une hausse notable au début 2021, les ventes s'orientent à la baisse.

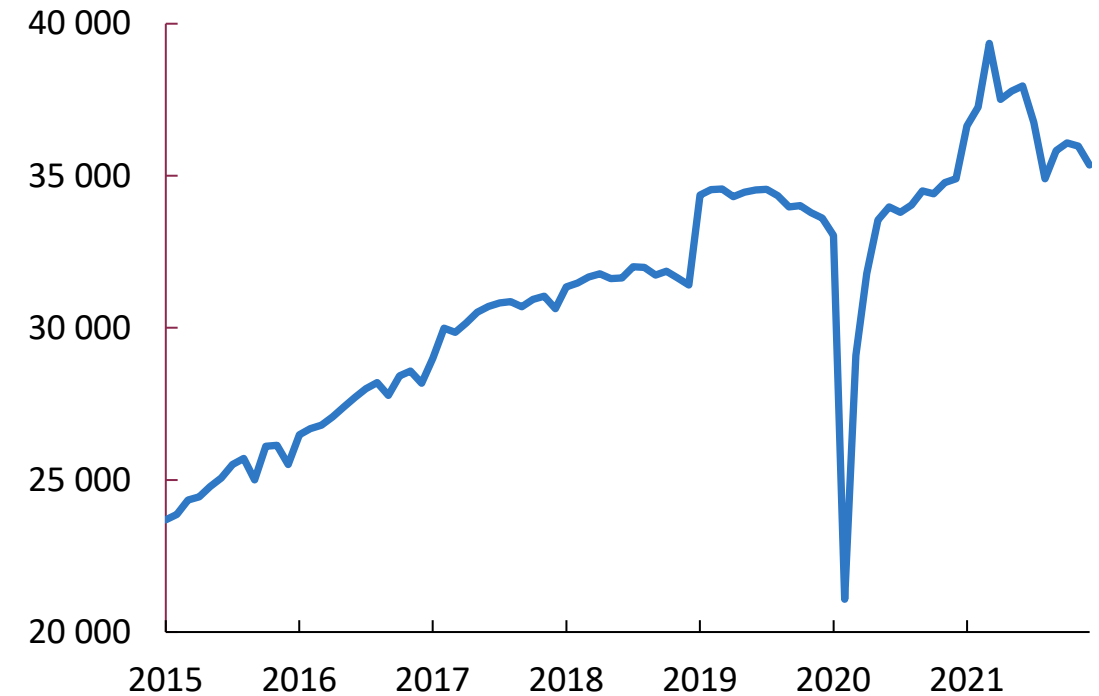
La croissance des exportations éclipse les dépenses publiques

Variation annuelle (en %) par trimestre, désais., en yuans



Ventes au détail

100 millions de yuans, désais.

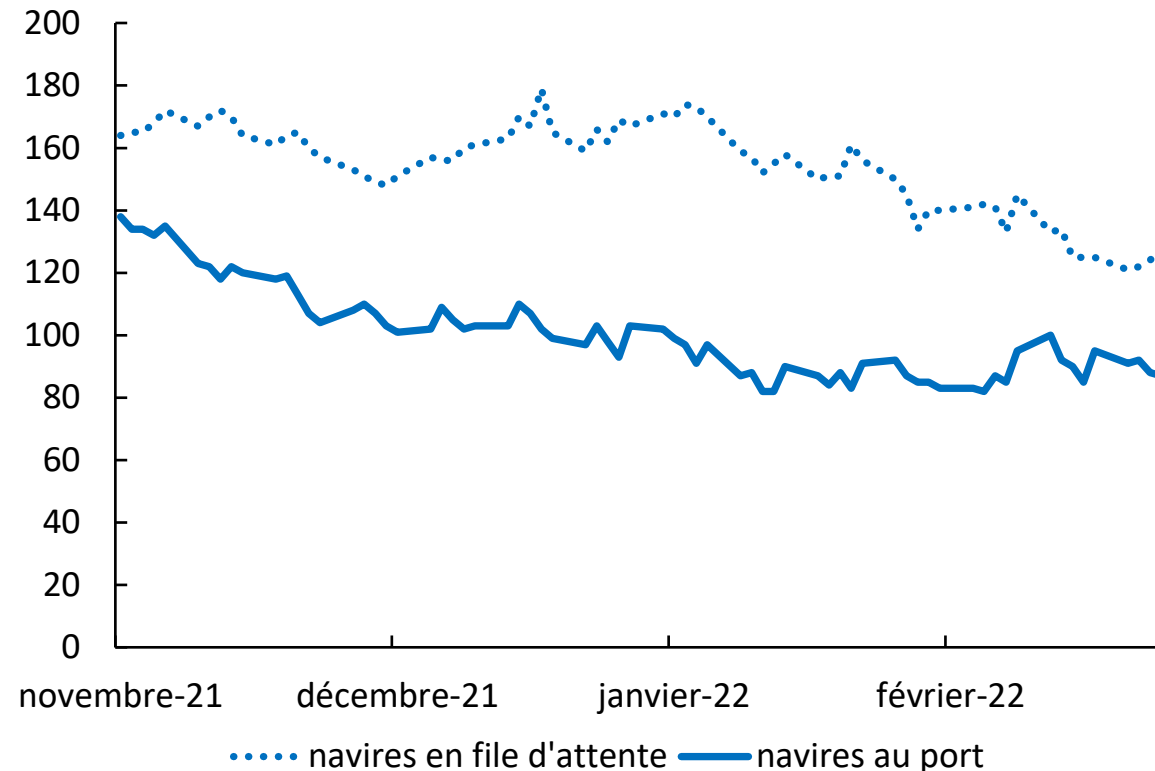


NETTE HAUSSE DU COÛT DU TRANSPORT MARITIME À L'ENSEMBLE DES VOIES D'ACHEMINEMENT DU PÉTROLE

Le secteur mondial du transport maritime tente de garder le rythme avec la demande mondiale (consommation). Les ennuis de la chaîne d'approvisionnement se compliquent du fait du conflit en Ukraine. Ce faisant, les prix à l'ensemble des voies de transport du pétrole sont en forte hausse depuis la fin février.

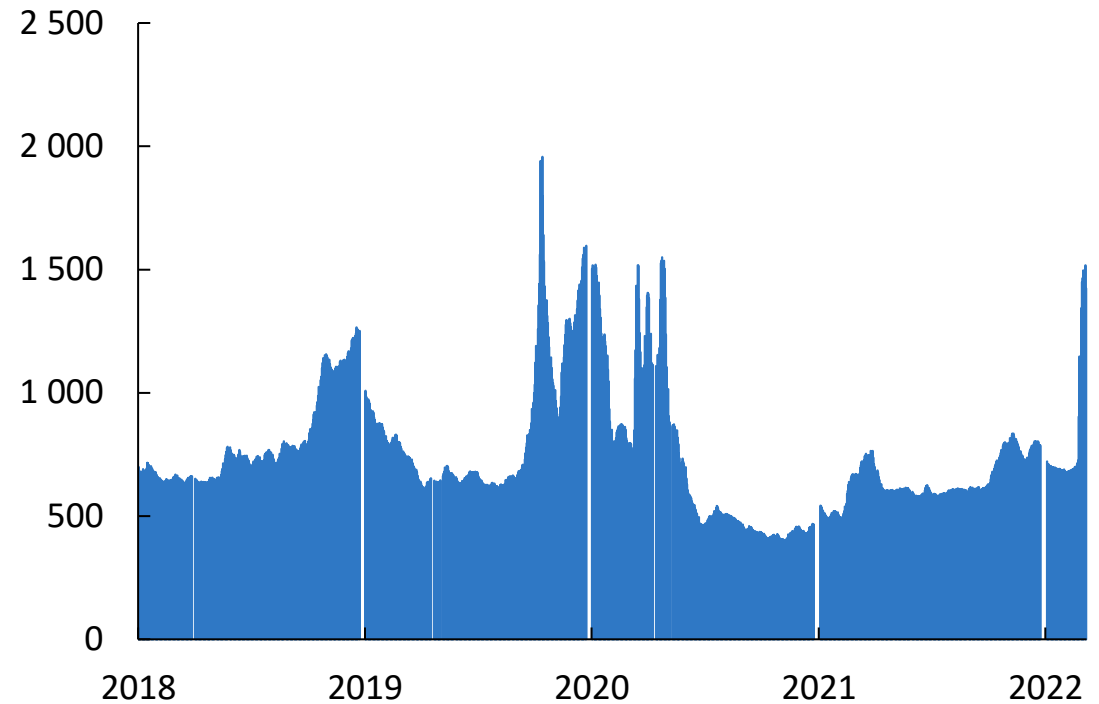
Trafic maritime à Los Angeles/Long Beach*

Nombre de navires se trouvant dans le port et attente/jour



Indice Baltic Exchange Dirty Tanker : 10 voies

1er octobre 2001=1077



18 *Nota – Ce graphique rend compte des navires dans un rayon de 25 miles du port. Les récentes projections des ports de Los Angeles et de Long Beach annoncent une hausse du trafic maritime après la fin des jours fériés à l'occasion du Nouvel An lunaire en Chine, ce qui accentuerait les tensions sur les chaînes d'approvisionnement.

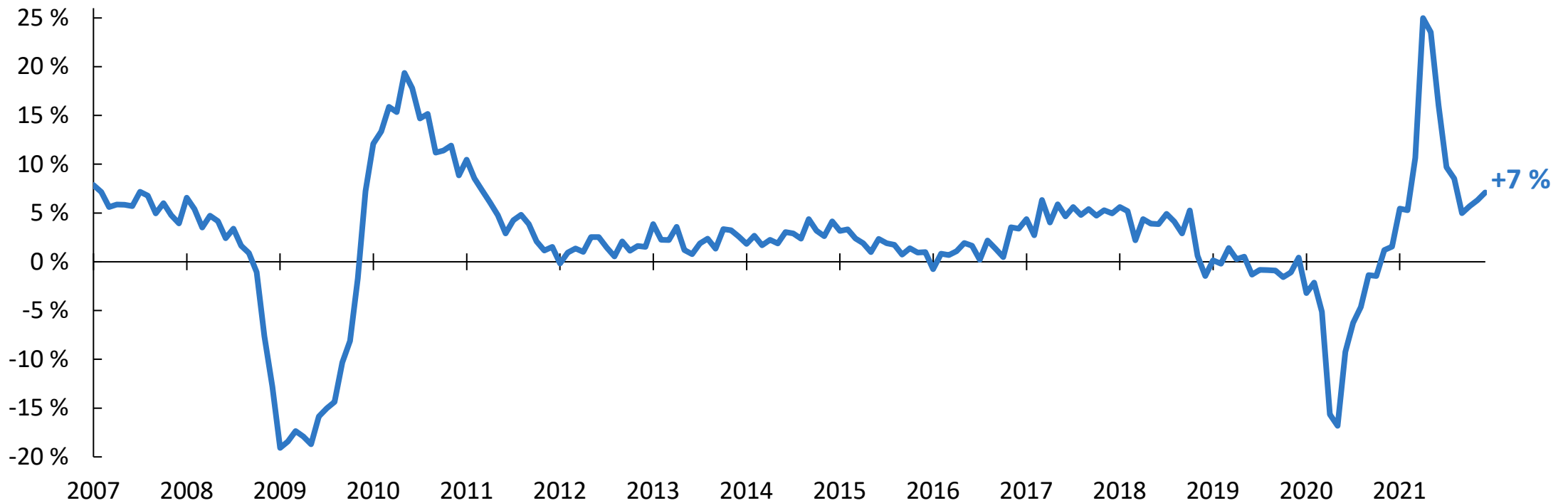
Sources : Haver Analytics; Services économiques d'EDC

LE COMMERCE MONDIAL DE MARCHANDISES S'INTENSIFIE

Le commerce mondial de marchandises poursuit sa croissance. Après le rebond à la mi-2021, les volumes sont de retour aux niveaux habituels. La vive croissance continuera de solliciter les chaînes d'approvisionnement à court terme. Le passage des dépenses pour l'achat de biens à celles pour les services pourrait freiner la croissance.

Volume mondial du commerce de marchandises

Variation annuelle (en %)



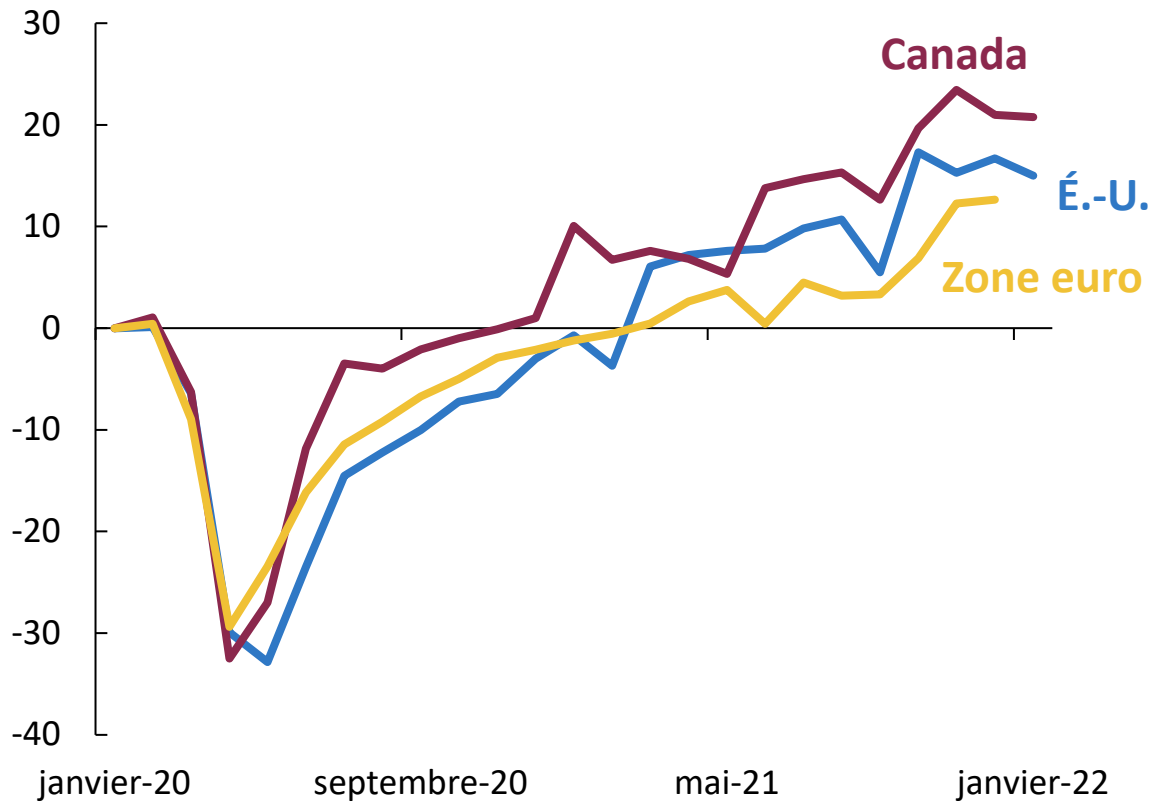
Sources : Bureau d'analyse de la politique économique CPB des Pays-Bas; Organisation mondiale du commerce

OMICRON FAIT FLÉCHIR LES EXPORTATIONS DE SERVICES EN JANVIER

Après avoir dépassé les niveaux d'avant la pandémie, les exportations de biens se normalisent. Le commerce de services a fait des progrès notables avant d'être freiné par le variant Omicron.

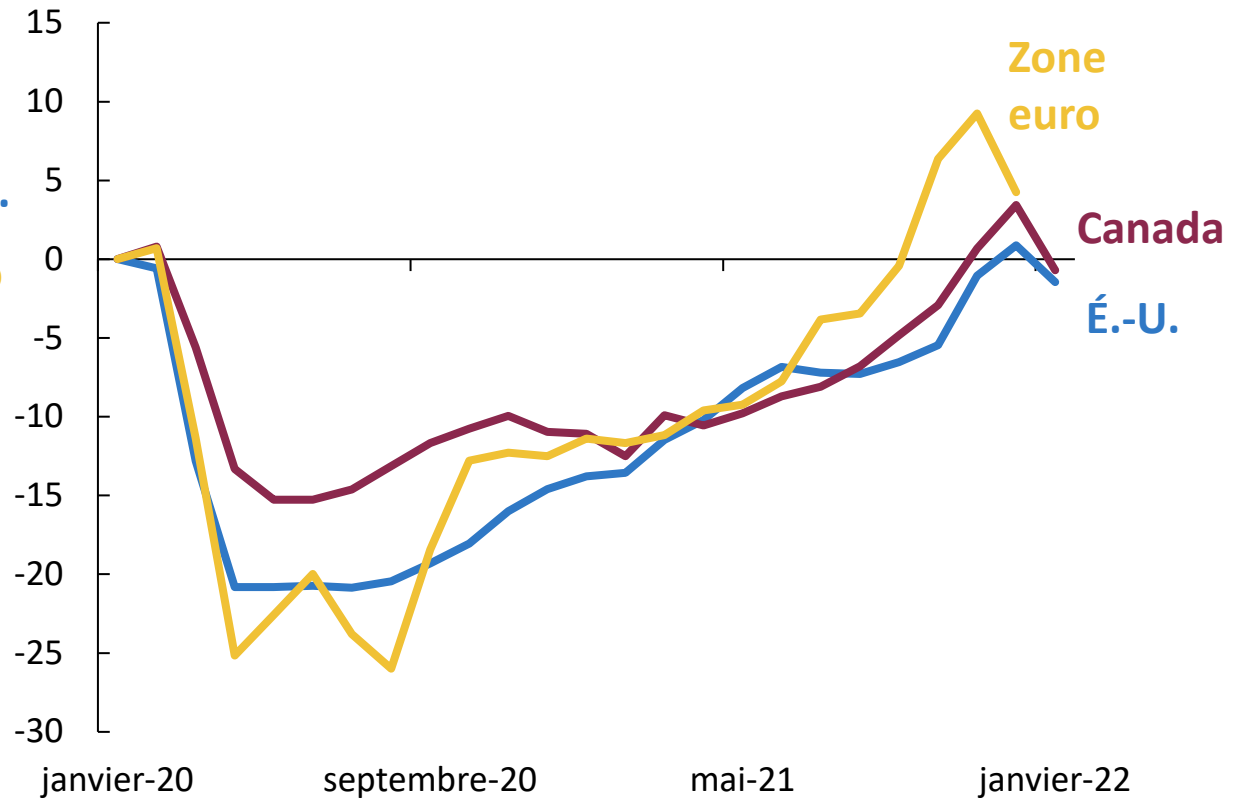
Exportations de marchandises

variation (en %) depuis janvier 2020



Exportations de services

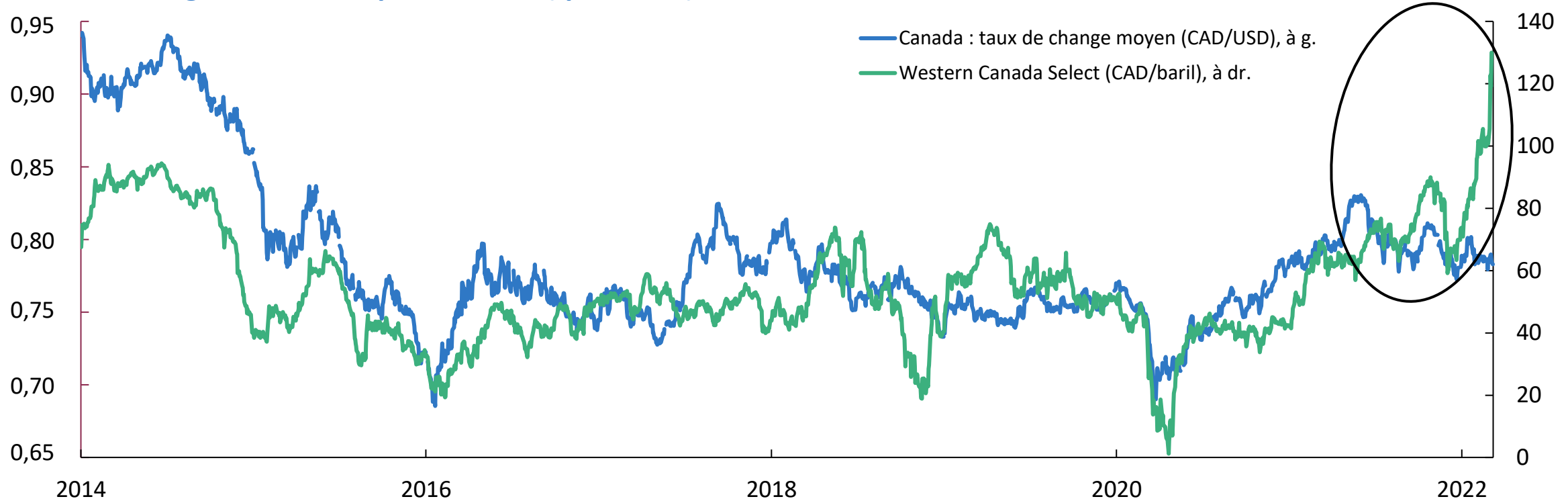
variation (en %) depuis janvier 2020



LE HUARD SE DISSOCIE DES COURS À LA HAUSSE DU PÉTROLE

Le huard se déprécie depuis la mi-2021. Alors que la Banque du Canada a, au départ, adopté une posture moins accommodante, la Fed a donné des indices d'un resserrement de sa politique monétaire. Le conflit russo-ukrainien faisant flamber le cours du pétrole canadien au-dessus des 100 \$, la fuite des investisseurs vers le billet vert dans ce climat de crise accentue les tensions sur le dollar canadien par rapport à la devise américaine.

Taux de change et cours du pétrole brut (quotidien)



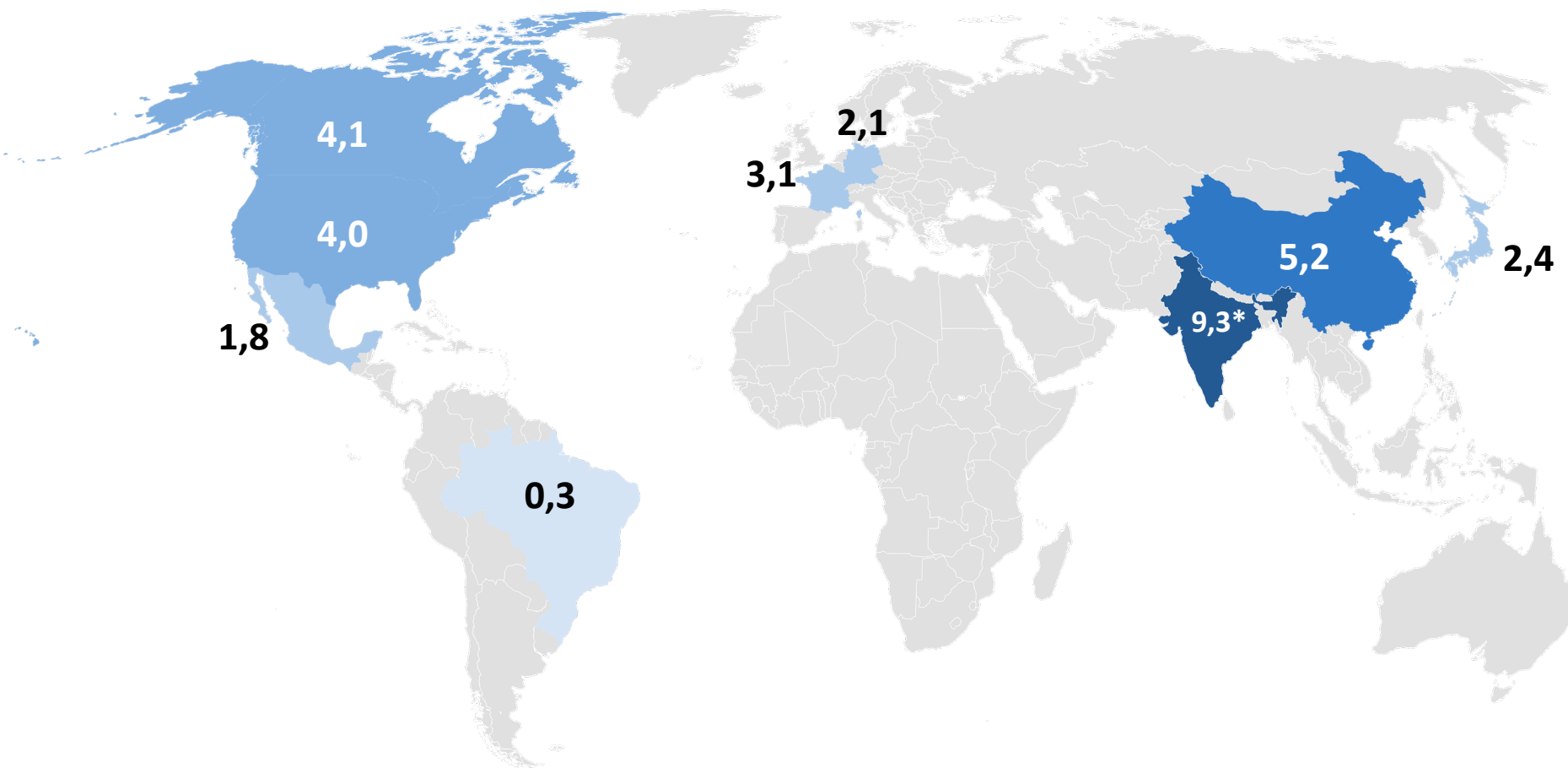
Sources : Haver Analytics; Services économiques d'EDC

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES



PERSPECTIVES DE CROISSANCE POUR 2022

Croissance du PIB réel (%)



4,1 %

monde

3,3 %

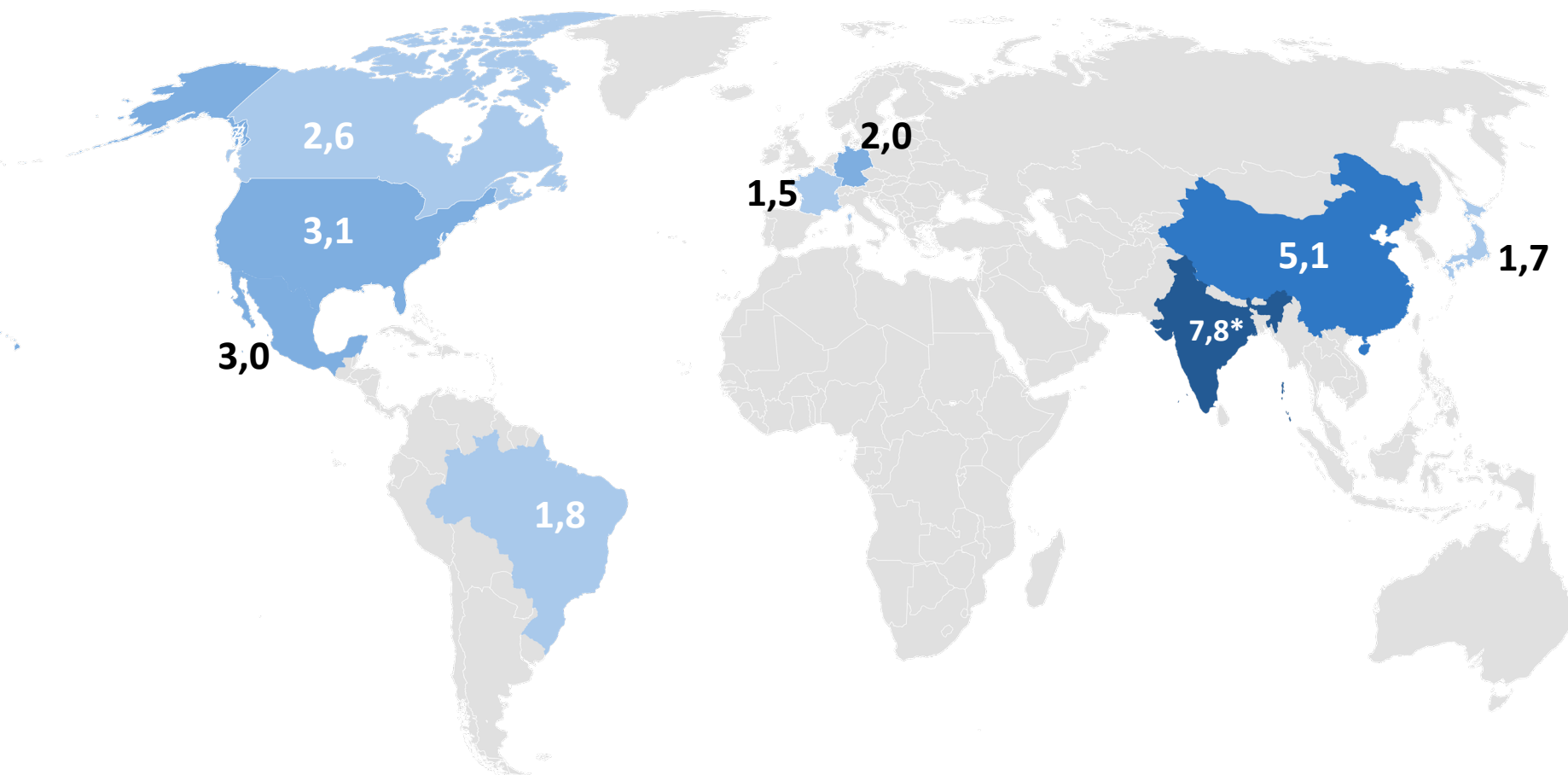
pays
développés

4,5 %

pays
émergents

PERSPECTIVES DE CROISSANCE POUR 2023

Croissance du PIB réel (%)



3,9 %

monde

2,8 %

pays
développés

4,6 %

pays
émergents

* Inde, exercice (T2 2023 à – T1 2024)

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, mars 2022

CROISSANCE DU PIB RÉEL

Perspectives économiques mondiales Variation annuelle (%)	2021	2022*	2023*
Pays développés	5,5	3,3	2,8
Canada	4,6	4,1	2,6
États-Unis	5,7	4,0	3,1
Zone euro	5,2	2,9	2,5
Allemagne	2,9	2,1	2,0
France	7,0	3,1	1,5
Japon	1,7	2,4	1,7
Pays émergents	6,2	4,5	4,6
Chine	8,4	5,2	5,1
Inde	9,3	9,3	7,8
Brésil	5,0	0,3	1,8
Mexique	5,0	1,8	3,0
Total mondial	6,0	4,1	3,9

Nota – L’astérisque marque la période de prévision. La prévision pour l’Inde est basée sur l’année financière (2023 = T2 2022 – T1 2023,
Source : *Perspectives économiques mondiales* d’EDC, mars 2022

ÉVOLUTION PAR RAPPORT AUX DERNIÈRES PRÉVISIONS

Perspectives économiques mondiales	2022*	2023*
Variation annuelle (%)		
Pays développés	-0,8	-0,2
Canada	-0,1	0,2
États-Unis	-0,5	-0,5
Zone euro	-1,1	-0,2
Allemagne	-2,3	-0,4
France	-0,4	-0,2
Japon	-0,2	-0,1
Pays émergents	-0,8	-0,4
Chine	-1,6	-2,0
Inde	-3,4	0,8
Brésil	-0,7	-0,9
Mexique	-1,4	0,4
Monde	-0,7	-0,4

Nota – L’astérisque marque la période de prévision. Les cellules vertes indiquent un ajustement à la hausse, et les rouges, à la baisse.
 Source : *Perspectives économiques mondiales* d’EDC, mars 2022 (relativement à janvier 2022).

DEVISES ET TAUX D'INTÉRÊT

Perspectives économiques mondiales		2021	2022*	2023*
Devises	Taux de change			
Dollar américains	USD par CAD	0,80	0,78	0,80
Euro	USD par EUR	1,18	1,12	1,19
Euro	CAD par EUR	1,48	1,44	1,49
Taux d'intérêts, moyenne annuelle				
Banque du Canada , <i>taux cible du financement à un jour</i>		0,25	1,00	2,30
Réserve fédérale américaine , <i>taux cible des fonds fédéraux (limite supérieure)</i>		0,13	0,90	2,16
Banque centrale européenne , <i>taux directeur</i>		0,0	0,0	0,12

Nota – L'astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, mars 2022

COURS DES PRODUITS DE BASE

Perspectives économiques mondiales	2021	2022*	2023*
Pétrole brut Brent, USD/baril	70,68	116,42	91,91
West Texas Intermediate, USD/baril	67,98	113,31	88,86
Western Canada Select, USD/baril	54,55	96,45	73,58
Gaz naturel, USD/MBtu	3,85	4,00	3,60
Or, USD/once troy	1 800	1 804	1 610
Cuivre, USD/tonne	9 318	9 393	8 649

Nota – L'astérisque marque la période de prévision.

Source : *Perspectives économiques mondiales* d'EDC, mars 2022

PRINCIPALES HYPOTHÈSES DES PRÉVISIONS

Politique budgétaire à l'échelle mondiale

Selon les Services économiques d'EDC, la politique budgétaire freinera la croissance économique. L'épargne des ménages amassée lors de la pandémie a jusqu'ici été un moteur du dynamisme, mais sa contribution serait moindre du fait de la diminution des dépenses budgétaires. Assainir les finances publiques sera une priorité dans plusieurs pays où la situation budgétaire s'est détériorée durant la pandémie. L'augmentation des dépenses publiques et la baisse des revenus fiscaux ont gonflé la dette et les déficits budgétaires. Les marchés émergents ayant une marge de manœuvre financière limitée pourraient devoir recourir à l'austérité pour résorber les déficits au détriment de la croissance, une grande partie de la population n'étant toujours pas vaccinée. Dans les pays développés, on réduira le soutien en temps de pandémie pour se concentrer sur des projets d'investissements publics.

Politique monétaire

Les perturbations touchant les chaînes d'approvisionnement, les coûts élevés de l'énergie, le soutien sans précédent pour la relance et la vive demande ont catapulté l'inflation à des taux annualisés qui n'ont pas été observés depuis des décennies. Dans ce contexte, les banques centrales devront accélérer l'assouplissement de la politique d'AQ et normaliser la politique monétaire. On s'attend à ce que le relèvement des taux soit plus rapide, plus important et plus fréquent que prévu.

Conditions financières

Le risque pour les systèmes financiers est général supérieur à celui des autres trimestres. La hausse des taux d'intérêt, les risques géopolitiques et le repli de la croissance pourraient mener à une révision du prix des actifs mondiaux. Les prévisions du scénario de référence ne prennent pas en compte le risque d'une crise financière systémique causée par la pandémie.

Néanmoins, certains facteurs de vulnérabilité conditionneront la réaction des marchés au resserrement monétaire, dont la dette plus élevée des entreprises des ménages et la nette augmentation de la dette publique due à la pandémie.

Perturbations des chaînes d'approvisionnement

Près de deux ans après le début de la pandémie, les contraintes pesant sur les chaînes d'approvisionnement demeurent une préoccupation de premier plan. La congestion dans les ports, le manque de navires et de conteneurs, ainsi que la pénurie de main-d'œuvre compliquent l'accès aux matières premières, aux biens intermédiaires de première importance (ex. semi-conducteurs), et aux produits finis.

D'après le scénario de référence des Services économiques d'EDC, les perturbations touchant les chaînes d'approvisionnement devraient s'atténuer au deuxième semestre de 2022, mais pourraient persister par la suite sur des marchés et des types de biens plus vulnérables. Le coût du transport maritime a diminué ces derniers mois.

COVID-19

Le nombre de cas d'infection attribuables au variant Omicron diminuant, des pays lèvent les restrictions et suppriment les tests obligatoires. Dans son scénario de référence, les Services économiques tablent sur le fait que de nouveaux variants ne devraient sans doute pas entraîner un prolongement des mesures sanitaires.

Conflit entre la Russie et l'Ukraine

L'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février aura des conséquences notables sur l'économie mondiale. Notre scénario de référence prévoit un intense conflit limité à l'Ukraine. Les pays de l'Occident ont imposé des sanctions à l'encontre de la Russie, ciblant le secteur de l'énergie russe, et l'ont exclu du système bancaire SWIFT.

PRINCIPAUX RISQUES LIÉS AUX PRÉVISIONS

Vu l'évolution rapide de la conjoncture mondiale, les prévisions d'EDC sont soumises à un niveau inhabituel d'incertitude. Nos prévisions intègrent les données disponibles en date du 25 février 2022.

Principaux risques d'amélioration

- Le soutien inédit des gouvernements dans les économies avancées, conjuguée à une capacité limitée d'acheter certains services, a permis aux ménages dans divers pays du globe d'accumuler une importante épargne. Les consommateurs puisent davantage dans leur épargne alors que les gouvernements tardent à retirer les mesures d'aide. La relance pourrait donc être plus forte que prévu, ce qui libérerait une importante demande comprimée dans l'économie.
- Grâce à une demande plus vive que prévu du côté de la consommation et de l'investissement des entreprises, les gouvernements réduisent leurs programmes d'aide plus vite qu'il était anticipé dans le scénario de référence. Des dépenses de consommation plus élevées annuleraient les effets d'une diminution des programmes de relance.
- La montée de l'inflation est contenue par le fait que les entreprises investissent plus et prennent le virage numérique, ce qui renforce les capacités de production de l'économie et évite une surchauffe. Tout changement de la politique devra être communiqué, modéré et graduel pour éviter les risques systémiques, comme une crise financière généralisée et de fortes corrections du prix des actifs.

Principaux risques de dégradation

- Le recul qui sera observé à la fin 2022 sera cause par un resserrement plus tôt que prévu de la politique monétaire américaine. S'il trop sévère ou rapide ou en décalage avec les attentes du marché, il pourrait pénaliser les marchés des capitaux et donc l'économie réelle.
- Le resserrement monétaire résulte de la hausse des taux d'intérêt et d'un resserrement de la politique d'AQ plus rapide et marqué que celui prévu dans le scénario de référence.
- L'endettement est un problème croissant pour les entreprises, les marchés émergents et les ménages. Le resserrement soudain des conditions financières accentue le risque d'un défaut de paiement, ce qui tranche avec le faible taux de faillite pendant la pandémie.
- La crise russo-ukrainienne s'accompagne d'une nette hausse du cours de produits de base, de la volatilité sur les marchés boursiers et d'une fuite vers les actifs de qualité. L'érosion du pouvoir d'achat et la propagation des risques financiers à l'économie réelle constituent les principaux risques de dégradation de prévisions.

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

This document is also available in English.

Le présent document ne vise aucunement à donner des conseils précis et ne devrait pas être consulté dans cette optique, car son but est simplement d'offrir un tour d'horizon. Il serait malavisé d'agir ou de prendre une décision sans avoir fait une recherche indépendante approfondie et obtenu les conseils d'un professionnel. Bien qu'Exportation et développement Canada (EDC) ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, elle ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. EDC n'est aucunement responsable des pertes ou dommages occasionnés par une inexactitude, une erreur ou une omission liée au présent document ou en découlant. Le présent document ne vise aucunement à donner des avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin. Pour obtenir des conseils juridiques ou fiscaux, le lecteur doit consulter un professionnel qualifié. EDC est propriétaire de marques de commerce et de marques officielles. Toute utilisation d'une marque de commerce ou d'une marque officielle d'EDC sans sa permission écrite est strictement interdite.

Toutes les autres marques de commerce figurant dans ce document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les renseignements présentés peuvent être modifiés sans préavis. EDC n'assume aucune responsabilité en cas d'inexactitudes dans le présent document.

© Exportation et développement Canada, 2022. Tous droits réservés.

Demandes des médias

1-888-222-4065

media@edc.ca

